La République du Centre, 11 mai 2015

FÊTES JOHANNIQUES ■ Un passionnant bouquet final pour 800 spectateurs

Radieuse et puissante musicalité

En ce dimanche après-midi, c'est en l'église Sainte-Jeanne d'Arc et en présence d'Inès Canut, Jeanne 2015, que la Musique Municipale d'Orléans, placée sous la direction de François Denais, a offert un programme aux multiples facettes.

À saluer, le « Ave Regina Caelorum », de Dufaye, pièce où l'ensemble de cuivres évoque avec audace le rythme de la procession et s'emploie à s'approcher, de manière chorale, du timbre de la voix humaine. Élégance jolie et fraîcheur accomplie, ensuite, avec le premier mouvement d'une sérénade, de Mozart, interprétée par les bois de la formation municipale.

FINAL. La plus belle des conclusions pour ces 586e Fêtes de Jeanne d'Arc. PHOTO EMMANUEL BOTTEAU

Les musiciens donnent le frisson

Place, enfin, à l'ensemble de l'Orchestre d'Harmonie, cuivres, bois et percussions réunis, pour trois nouvelles pièces dont les « Danses Arméniennes » endiablées, de Reed, et une « African Symphony », de Mac Coy, œuvre d'une montée en puissance hypnotique où les musiciens donnent le frisson et suscitent le rappel.

Belle idée de la Musique Municipale, encore, d'avoir invité l'Orléans Dihun Pipe Band, autre formation qui a, elle aussi, été l'un des fleurons musicaux des défilés et cérémonies de ces fêtes orléanaises. En solo, l'ensemble d'Anne Lore interprète, ainsi, un magnifique « Roddy's Dilemna », de MacKinnon, compositeur de la ville jumelle de Dundee, puis, avec une choriste et la batterie-fanfare, « Highland Cathedral », de Roever et Korb. Voici un hymne où cuivres, percussions et cornemuses, sont en prenante et radieuse osmose. ■

Jean-Dominique Burtin

Phoca PDF